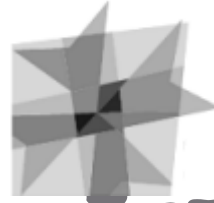


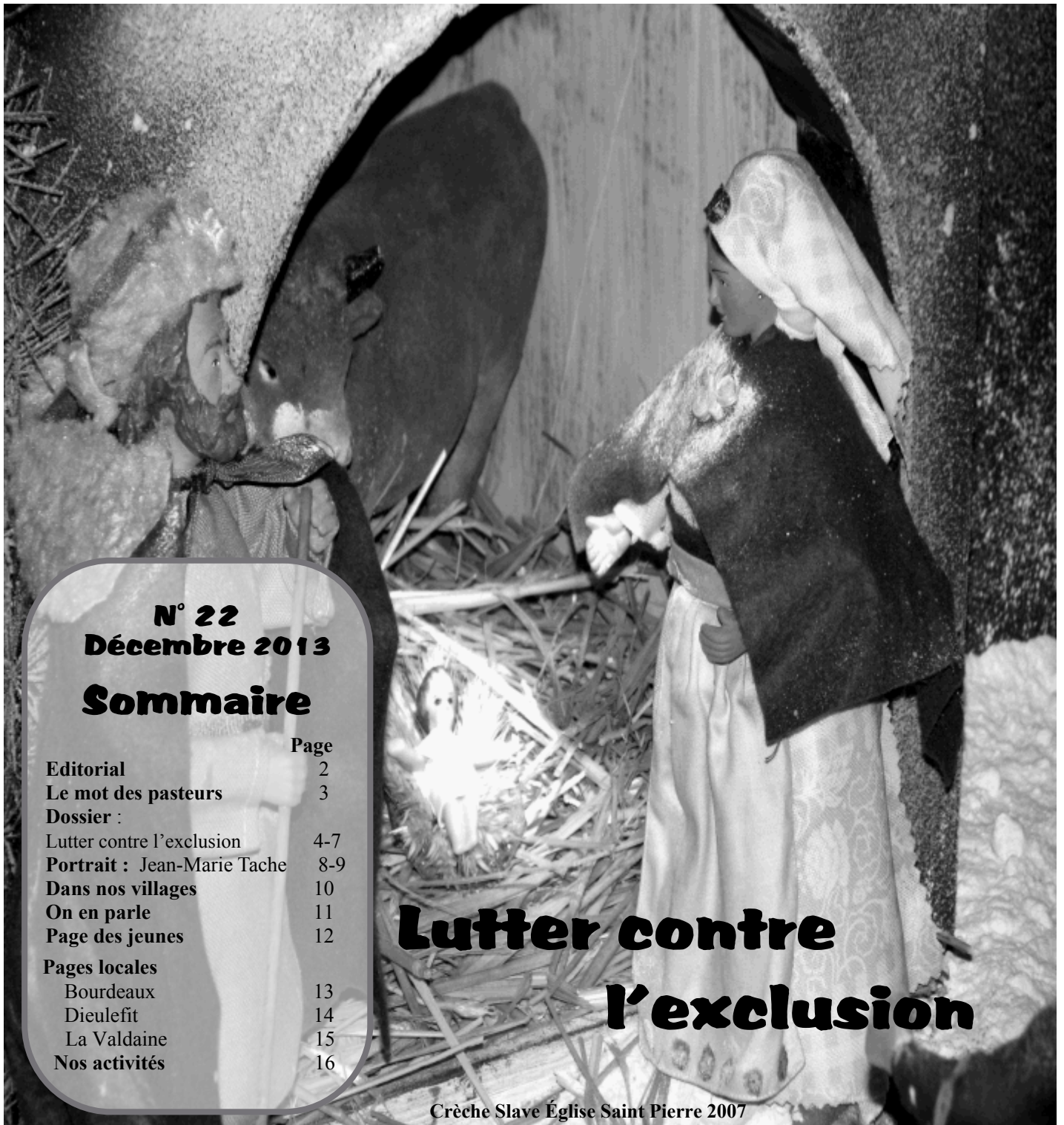
Ensemble témoignons



BOURDEAUX

DIEULEFIT

LA VALDAINE



N° 22
Décembre 2013
Sommaire

	Page
Editorial	2
Le mot des pasteurs	3
Dossier :	
Lutter contre l'exclusion	4-7
Portrait : Jean-Marie Tache	8-9
Dans nos villages	10
On en parle	11
Page des jeunes	12
Pages locales	
Bordeaux	13
Dieulefit	14
La Valdaine	15
Nos activités	16

**Lutter contre
l'exclusion**

Crèche Slave Église Saint Pierre 2007



Édi- to

Les jours s'assombrissent. Il fait froid. C'est l'hiver.

L'hiver aussi sur notre monde.

Les crises financière, économique, écologique... inquiètent.

Le chômage augmente de jour en jour.

L'avenir plein d'incertitudes fait peur.

Comme dans toutes les crises ce sont les plus faibles, les plus fragiles qui sont d'abord touchés. Chez nous et ailleurs. Dans les pays les plus pauvres il y a encore plus de pauvreté, plus de populations déplacées, en errance, en quête d'un lieu où survivre.

Les frontières se ferment et les lois se durcissent.

Un monde d'inégalités énormes, scandaleuses. Un monde d'exclusion.

Mais l'hiver c'est aussi Noël.

Quel sens a Noël dans ce contexte de peurs ?

Est-ce une parenthèse nécessaire pour souffler, se réjouir, se retrouver, faire la fête ?

Est-ce une nécessité vitale pour reprendre contact avec ce qui fait le sens de notre vie, pour ne pas se laisser submerger par les soucis et les peurs, pour ne pas baisser les bras et s'enfermer ?

C'est quoi Noël ?

La décision de Dieu de faire irruption dans le monde des hommes comme un petit enfant, fragile, traqué, menacé, exclu...

Un petit enfant qui devient bonne nouvelle pour les pauvres : des bergers, des étrangers, des chercheurs de Dieu.

A l'époque où Jésus est né, le monde n'allait pas mieux qu'aujourd'hui : il y avait les mêmes soucis pour demain, et des inégalités énormes, scandaleuses.

Alors diront les uns : à quoi sert Noël si ça ne change rien ?

Dieu a choisi de venir habiter notre monde tel qu'il est pour révéler ce qu'est la vie et pour contester ce qui dans ce monde tue la vie.

Changer le monde, ses règles, ce n'est pas son travail, mais le nôtre.

Dieu est venu l'habiter, habiter notre vie.

C'est cela Noël.

Sonia Arnoux



Pour ma ville

Seigneur, donne à tous les habitants de ma ville,
de mon village,

Le pain et la paix, un toit et du travail,

La possibilité de s'instruire et d'être informé honnêtement.

Fais de moi, Seigneur, tes yeux, ton cœur, tes mains !

Donne aux réfugiés, aux migrants,

aux personnes d'une autre langue,

D'une autre peau, d'autres coutumes,

D'être accueillis, respectés, écoutés.

Fais naître dans nos quartiers la vraie fraternité.

Fais de moi, Seigneur, tes yeux, ton cœur, tes mains !

Rends justice aux pauvres, aux opprimés,

A ceux qu'on méprise ici et partout ;

Délivre les victimes des puissants ;

Rends à tout être humain sa dignité.

Fais de moi, Seigneur, tes yeux, ton cœur, tes mains !

(Livre de prières. Editions Olivétan. Page 382)

Le mot du pasteur

Quatre gouttes, chaque matin. Voilà l'ordonnance médicale qu'il me faudra respecter jusqu'à ma fin, si je veux que les fonctions endocriniennes de mon corps le maintiennent en bon équilibre. La connaissance médicale est une bien belle chose et nous devons beaucoup de reconnaissance à tous ceux qui nous soignent. Merci docteur.

Et quelle parabole !

Quatre petites gouttes, incolores, inodores, dans le fond d'un verre, diluées dans un peu d'eau. Un si grand pouvoir sous un si faible volume et sous une apparence si ordinaire. Par rapport à tout ce que j'absorberai dans le reste de la journée, que représentent ces quatre gouttes ? Est-ce vraiment indispensable ? Et si je les oubliais ? Sans doute vivrais-je encore, mais dans quel dérèglement et avec quelles conséquences ! Chaque matin, a bien précisé le médecin. Pas une fois en passant ou quand j'en aurai envie. Non, il s'agit d'une nécessité, d'une obligation. Il y faut une fidélité sans défaut. En fait, ce n'est pas grand chose et ce n'est pas difficile, mais encore faut-il le faire.

Ainsi en va-t-il de la lecture quotidienne de la Parole de Dieu.

Dérisoire en apparence, ce moment de communion avec Dieu présent et agissant dans sa Parole. Sous une apparence ordinaire - un livre - se cache une puissance de vie, une efficacité nécessaire et suffisante pour le chemin que j'ai à parcourir aujourd'hui. Si je n'accepte pas, ou si j'oublie de prendre cette manne, ma vie spirituelle se dérèglera de plus en plus profondément, avec toutes les conséquences que cela peut avoir.

Quand le temps fut venu, il y a eu l'opération chirurgicale, le grand nettoyage pour remettre les choses en l'état, en bonne santé. Maintenant, c'est le temps de la simple et humble fidélité quotidienne.

Quatre gouttes pour me maintenir en état, en bonne santé.

Jésus est venu pour les malades, pour ma maladie. Il a opéré dans mon cœur, pour ma vie. Comme promis, il reste avec moi... si je le veux bien, si je veux bien de lui.

Quatre gouttes pour la vie.

Quatre gouttes pour toute la vie.

Quatre gouttes de Vie.

Chaque matin !

Paul Lechevallier, l'auteur de ce texte, aujourd'hui décédé, était membre de l'Eglise réformée de Thiers. A côté de ses occupations professionnelles, il était agent de la Ligue pour la Lecture de la Bible. J'ai choisi son témoignage pour

commencer ce "mot de pasteur", parce que je peux le faire mien et parce qu'il dit l'importance d'un face à face quotidien et personnel avec le Seigneur dans la méditation de la Bible et dans la prière. Matin ou soir, peu importe. Il existe des aides pour cela : Parole pour tous ou Notre pain quotidien ou Le Guide, avec le recueil de cantiques et le Livre de Prières*. Je suis étonné de constater le très petit nombre de personnes qui les utilisent dans nos Eglises. Alors, au seuil de cette nouvelle année, pour le renouvellement de la vie de chacun, de la vie de nos Eglises et de nos villages, je vous invite tous à vivre cette communion invisible de ceux qui entrent dans le face à face quotidien avec Dieu. Pour chacun de nous, pour le monde et pour l'Eglise, c'est vital.

Alain Arnoux

***Parole pour tous : mural 9,30 €, livret 7,90€. Notre pain quotidien : livret 9,00€.**
On peut les commander en passant par les pasteurs. Le Guide : 35 € (La Ligue, 51 bd Gustave André, CS50728, 26007 VALENCE Cedex, 04.75.56.15.18)
Le Livre de Prières, 28,00 €, éditions Olivétan, BP 4464, 69241 LYON Cedex 04, 04.72.00.08.54. Olivétan édite aussi "Notre pain quotidien". Arnoux

Église Protestante Unie de France

communion luthérienne et réformée

Églises de Bourdeaux – de Dieulefit – de Puy-Saint-Martin, La Valdaine

Pasteurs Sonia et Alain Arnoux, Presbytère, 14 Montée des HLM, 26220 Dieulefit

Sonia Arnoux, tel 04 75 90 88 34, courriel : sarnoux@wanadoo.fr

Alain Arnoux : tel 09 75 28 35 71 et 06 77 43 14 53, courriel : arnouxalain@orange.fr

Pays de Bourdeaux

Président du Conseil Presbytéral : Jean-Pierre Tressère, Qua Christol, Bourdeaux.

Tel : 04 75 53 31 27

Trésorière : Françoise Peneveyre, Célas, 26400, Saou. Courriel : peyneyveyre@yahoo.fr

Tel : 04 75 76 04 58

Secrétaires : Renée-France Laurie, qua Gardons, 26460, Poët-Célar, David Tressère. Courriel : secretariat.epu.paysdebourdeaux@gmail.com

Tel : 04 75 53 30 60

Correspondante Réveil : Françoise Peneveyre

Pour vos dons et offrandes, libellez vos chèques à l'ordre de ÉPU du pays de Bourdeaux CCP. Lyon N° 03605086000

Pays de Dieulefit

Président du Conseil Presbytéral : Jean Lienhart, 26160, Le Poët-Laval.

Tel : 04 75 91 01 36

Trésorier : François Velten, Vieux Village, 26220 Teyssières. Courriel : francois.velten@orange.fr

Tel : 06 82 97 44 89

Secrétaire : Jean Rabaud, les Hauts Hubacs, 26220 Dieulefit. Courriel : lafanore@wanadoo.fr

Tél : 04 75 46 42 45

Correspondante Réveil : Cathy Croissant, qua de la Piscine, 26220 Dieulefit.

Tél : 04.75.46.80.78

Courriel : bernard.croissant@orange.fr

Tel : 04 75 46 80 78

Secrétariat : 10, rue du Bourg, 26220, Dieulefit. Courriel : erf.dieulefit@wanadoo.fr

Tel : 04 75 46 42 54

Pour vos dons et offrandes libellez vos chèques à l'ordre de ERF Pays de Dieulefit CCP 2168 46 A - Lyon

Puy-Saint-Martin – La Valdaine

Présidente du Conseil Presbytéral : Christine Estrangin, 26160, Saint Gervais S/R,

Tel : 04.75.53.81.24

Courriel : calco@laposte.net

Trésorière : Charlette Lamande, 115 ch. de la Garenne, 26450, Puy-Saint-Martin.

Tel : 04.75.90.42.10

Courriel : charlettelamande@gmail.com

Secrétaire : Françoise Jolivet, 26160, Salettes. Courriel : jolivet.esther@orange.fr

Tel : 04 75 90 48 05

Correspondante Réveil : Eliane Blanchard, Rte de Montélimar, 26450 Cléon-d'Andran,

Tél : 04 75 50 23 87

Courriel : blanchardeliane@orange.fr

Pour vos dons et offrandes : libellez vos chèques à l'ordre de l'EPU Puy St Martin-La Valdaine. CCP 2867 36 Lyon

Premier sujet de préoccupation

Depuis le livre de René Lenoir, **LES EXCLUS – UN FRANÇAIS SUR DIX**, écrit en 1973 et publié en 1974, l'exclusion est devenue un sujet de société d'autant plus préoccupant que ce mal s'aggrave d'année en année. La solidarité diminue, les égoïsmes grandissent, la violence éclate, les migrants se pressent aux frontières. Dans les pays industriels on vit mieux mais de nombreux handicaps : grand âge, accidents de toutes sortes, infirmités et maladies, multiplient les besoins de soins et d'accompagnements.



Daniel Saltet



Un enfant sur six, victime d'exclusion sociale en France, selon l'Unicef

Titre de Libération du 19 novembre dernier ! Quid des adultes ? Pour notre journal, il s'agit moins d'analyser ce phénomène de société que de réfléchir aux moyens de lutter contre l'exclusion quelle qu'elle soit. Pour cela, les quelques exemples donnés montrent que nous pouvons tous participer à cette lutte qui commence dans notre quartier, dans notre entourage, quelquefois dans notre famille. Des habitants de Dieulefit ont spontanément exclu d'exclure ceux que la politique de Vichy condamnait. Accueil, main tendue, refus de dénoncer ceux qui prenaient des risques constituent autant d'exemples à suivre et à traduire dans le contexte actuel.

Charles-Daniel Maire

LA BIBLE PARLE DES EXCLUS :

Un Dieu solidaire des pauvres

L'exclusion tient une grande place dans la Bible. Toutes sortes d'exclusions. Les exclus sont appelés pauvres ou petits, mais cela peut concerner chacun de nous.

Dans le livre du Deutéronome, quatre catégories de pauvres sont sans cesse évoquées : la veuve, l'orphelin, l'émigré et le lévite. Et l'originalité biblique est dans la précision étonnante « qui sont au milieu de toi » ou « qui sont dans ta ville ».

Les exclus ne seraient donc pas à la marge !

Cette manière de parler des pauvres comme ceux qui sont au milieu de nous et ce rappel constant d'un passé fondateur « souviens-toi... parce que c'est aussi ta condition » témoignent d'un Dieu solidaire des pauvres. Notre Dieu est un Dieu solidaire et proche.

Solidaire : il a vu la misère de son peuple et il l'a libéré ; il a entendu son cri et il lui est venu en aide. Mais plus encore, il apprend à chaque croyant à être attentif à ses frères et comme nous disons aujourd'hui, ça n'est plus une option, c'est la nature fondamentale de l'homme d'être solidaire. Proche : en Christ, il est venu au milieu de nous, comme le pauvre à accueillir et à aimer. Emmanuel, Dieu avec nous. C'est la manière qu'il a choisie pour se faire connaître et nous apprendre la solidarité. Dieu se donne à connaître comme le Dieu solidaire des pauvres et, de ce fait, il peut exiger de tout homme qui le reconnaît comme Dieu et comme père d'être lui aussi solidaire et de se reconnaître frère du pauvre.

Mais cela va plus loin : Dieu lui-même met son peuple dans la pauvreté (Dt 8). Une expérience initiale, l'esclavage en Égypte, douloureuse, où Dieu intervient comme libérateur. Puis l'expérience du désert, présentée comme l'expérience fondamentale qui permet de vivre dans la dépendance de Dieu pour recevoir la grâce, connaître Dieu et s'éveiller à l'interdépendance humaine. Une expérience qui permet de se reconnaître à sa juste place : tout humain est un être fragile, un pauvre. Cette reconnaissance permet de reconnaître Dieu et les autres aussi à leur juste place et dans une relation juste. Et c'est cette expérience qui fonde la solidarité.

Les lois mises en place pour vivre la solidarité respectent les exclus comme des personnes. L'exemple du glanage est parlant : on ne fait pas tout à la place de celui qui manque, on laisse des choses pour qu'il puisse aussi être acteur de sa survie. De même, en invitant tout croyant à accueillir le pauvre dans les fêtes qui sont un temps fort de la vie du peuple, il ne s'agit pas de faire l'aumône. Mais d'accueillir la veuve, l'orphelin, l'émigré et le lévite à sa table. Mais encore de vivre avec eux la joie de la fête, comme si cette joie venait aussi de ce vivre ensemble : c'est l'affirmation qu'il n'y a pas d'exclus, les pauvres sont au milieu du peuple et Dieu revendique leur présence. Et le peuple n'est le peuple de Dieu que s'il se reconnaît pauvre, vivant de la grâce, de l'amour gratuit de Dieu, donné à chacun. Les fêtes célèbrent l'action libératrice de Dieu. Dieu est un Dieu libérateur qui fait de chaque croyant un homme qui vit de cette liberté et la transmet.

A nous d'inventer les transpositions possibles pour aujourd'hui.

Sonia Arnoux

Paroles d'exclus



M. se trouve à la gare d'Aix en Provence. Deux heures à attendre ! Un SDF installé à proximité lui sourit. M. y discerne une invitation à entrer en contact avec lui, ce qu'il aime d'ailleurs faire quand il en a l'occasion, pour accompagner la pièce à mettre dans l'escarcelle. Le contact est facile et l'homme se met à raconter sa vie. Mais la suite de ce contact, prend

M. totalement au dépourvu. Arrive le moment de se séparer et M. de s'excuser, car il n'a pas d'argent liquide sur lui, il a bien sa carte de crédit... mais pas une pièce de 50 cts. Il s'en excuse donc tout en prenant congé de son interlocuteur :

- Vous n'avez pas d'argent sur vous, mais prenez dans ma boîte ce qu'il vous faut pour continuer votre voyage !

Générosité de ceux qui n'ont rien ! Façon de manifester sa reconnaissance à celui qui a montré un peu d'empathie et d'écoute. En tout cas, belle leçon d'humilité et d'encouragement à se mettre à l'écoute de ces victimes de la vie !

Autre exemple, aux antipodes : Betra, enfant-soldat (à 11 ans), puis enfant des rues à Kinshasa, rejeté par tous et sans aucune famille, devenu aujourd'hui éducateur dans l'association qui a su l'accueillir, lui redonner confiance en lui et dans la vie, parce que se sachant aimé de Dieu et infiniment précieux à ses yeux. Son désir aujourd'hui ?

« Comme j'ai été longtemps seul, je sais la souffrance de ceux qui n'ont pas de famille. Je veux pouvoir faire une grande famille, avoir une grande maison, pour garder 12 enfants : 9 enfants de la rue et, si Dieu nous a donné à moi et ma femme 3 enfants, ça fera 12, 3 pour nous-mêmes et 9 accueillis. » *

Drames terribles d'un côté, résilience et grâce de l'autre, voilà qui doit nous encourager à aller à la rencontre de ceux qui se sentent exclus et rejetés pour transmettre un peu de l'espérance qui nous habite, nous qui avons eu le privilège de grandir dans un milieu familial protégé !

Evelyne Maire

* Voir son témoignage dans « *Les femmes et les enfants d'abord* », Evelyne Maire, association Kivuvu-Suisse (diffusé par CLC, Montélimar).



Humour

Nous sommes fin décembre et le juge du tribunal correctionnel est de bonne humeur. Il demande au prisonnier :

- Quelles sont les faits qui vous sont reprochés ?
- On me reproche d'avoir fait mes achats de Noël trop tôt !
- Mais ce n'est pas un crime ça. Et comment ça, trop tôt !
- Ben, avant que le magasin n'ouvre...

Journal des Églises Protestantes Unies de France de Bordeaux, Dieulefit et la Valdaine
Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution : Bordeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Fernand et Maria Bernard – La Valdaine : Françoise Jolivet.

Comité de rédaction : Alain Arnoux, Sonia Arnoux, Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Geneviève Gougne, Jean Lienhart, Charles-Daniel Maire, Michèle Tardieu.

Mise en page : La Valdaine et Page des Jeunes : Françoise Jolivet, autres pages : Charles-Daniel Maire.

Directrice de la publication : Christine Estrangin

Imprimé par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc

Racisme

Devant les développements inquiétants du racisme dans notre société, la CIMADE tient à réaffirmer solennellement sa conviction que devant Dieu il n'y a qu'une humanité dont tous les membres sont les enfants, chacune et chacun au bénéfice du même amour. Est raciste celui qui veut faire croire au concept de « races humaines », au mépris des connaissances en biologie comme des liens de la famille humaine.

Le Pen dit : « Je ne crois pas à l'égalité des races ».

Nul !

1° Scientifiquement parlant, les races n'existent pas dans l'espèce humaine. La race humaine, c'est l'humanité toute entière.

2° Les hommes ne sont pas inégaux mais différents.

3° Leurs différences sont une richesse.

Un vieux rabbin demandait une fois à ses élèves à quoi l'on peut reconnaître le moment où la nuit s'achève et où le jour commence.

Est-ce lorsqu'on peut à peine distinguer de loin un chien d'un mouton ? Non, dit le rabbin.

Est-ce quand on peut distinguer un dattier d'un figuier ?

Non, dit le rabbin.

Mais alors, quand est-ce donc ? demandèrent les élèves.

Le rabbin répondit :

- C'est lorsqu'en regardant le visage de n'importe quel homme, tu reconnais ton frère ou ta soeur. jusque là, il fait nuit dans ton coeur

Quelles sont les 4 étapes de la vie ?

- 1° Vous croyez au Père Noël
- 2° Vous ne croyez plus au Père Noël
- 3° Vous êtes le Père Noël
- 4° Vous ressemblez au Père Noël !

Scolariser les enfants du voyage

J'ai découvert l'univers des enfants du voyage, il y a un an et demi, grâce à une collègue institutrice, Françoise, qui s'est aperçue que beaucoup d'enfants séjournaient sur l'aire d'accueil des gens du voyage de Montélimar, mais que bien peu fréquentaient l'école. Elle est allée peu à peu sur l'aire, apprivoisant les familles, lisant d'abord des histoires aux enfants sur une couverture par terre. Puis, une vieille caravane a été donnée par le secours populaire et, à l'aide des bénévoles de l'association F.L.E. (Faciliter le Langage aux Enfants),

Françoise a organisé des séances de sensibilisation à l'écrit par la lecture et les jeux le mercredi après-midi.

Moi-même professeur de français, j'ai rejoint l'équipe du F.L.E. l'an dernier, intervenant en binôme avec d'autres bénévoles, à la fois sur l'aire et à l'école Pracomtal où des enfants du voyage récemment sédentarisés sont depuis peu scolarisés.

Grâce au travail de sensibilisation fait auprès des familles, 12 enfants ont été scolarisés en septembre 2012 et 17 en septembre 2013. Un bungalow-école a été livré sur le terrain par la Sésame. Et cette année, le rectorat m'a confié la mission expérimentale de monter un dispositif pédagogique d'accueil pour les enfants de familles de voyageurs. Ainsi, je peux apporter une aide aux "grands" d'âge collègue inscrits au CNED, en plus des interventions avec les plus petits le mercredi. Les familles sont très demandeuses et nous espérons ainsi les aider à mieux scolariser leurs enfants même après l'école primaire. C'est vraiment une joie pour nous d'être accueillis par les enfants impatients de nous retrouver chaque semaine!

Catherine Charic



Tous les plus de 77 ans devraient s'y mettre !

« **P**as d'internet chez moi ! » Mon refus était catégorique, « pas, tant que je puis jouer de l'orgue : cela me prendrait trop de temps. »

Mes enfants, très respectueux de mes désirs ! Mais ma sœur devait venir passer quelques jours chez moi, et elle, ne pouvait s'en passer. Alors, pour leur tante... Eh bien, je fus conquise sur le champ. Internet isole, avais-je entendu dire. Au contraire ! Quel lien avec ses petits-enfants ! Tous l'utilisent pour leur travail, la communication est immédiate en quelque lieu qu'ils soient. Un exemple ? une de mes petites filles se trouvait sur une plateforme pétrolière, au large de la Guyane (je précise qu'elle ne travaillait pas pour Shell, mais étudiait faune et flore menacées par le forage). La communication était aussi facile et rapide que si elle s'était trouvée à Montélimar.

Arrivent les arrière-petits-enfants, et ce sont les vidéos, albums de photos, qui vous font vivre l'éveil du nouveau venu. Et que dire des films montés après une rencontre familiale ! ils vous permettent de revivre de précieux moments, et sont souvent regardés !

Je vais arriver au bout de mon papier, je devrais conclure... et n'ai pas parlé du monde de découvertes possibles dans les domaines les plus variés, quel plaisir ces moments de recherche ! J'espère qu'un autre en parlera. Perte de temps, craignais-je au départ ? Bien sûr, l'ordinateur devient un outil souvent sollicité, mais quelles richesses il nous apporte ! Non, ce n'est pas une perte de temps.

Et l'orgue, direz-vous peut-être. Eh bien, là aussi, quel aide précieuse : vous pouvez entendre, jouées par les plus grands maîtres, les œuvres que vous travaillez – vous pouvez obtenir gratuitement certaines partitions – et surtout, quel lien rapide et sûr entre les différents intervenants préparant un culte, ou autre rencontre.

« Toutes les personnes âgées devraient avoir internet » me disait un ami : je suis très âgée, et tellement de son avis !

Françoise Delord



Point de vue d'un non-voyant !

« **P**our le philosophe du XVIII^e siècle, toute expérience nouvelle est occasion de réflexion sur l'homme. Un aveugle, opéré, recouvre la vue. Diderot aussitôt mène l'enquête. Comment le patient s'éveille-t-il à de nouvelles sensations ? Ne peut-on, grâce à ce cas particulier, découvrir comment l'esprit humain acquiert sa connaissance du monde ? Diderot va plus loin ; la morale, la religion même ne dépendent-elles pas des perceptions ? Dieu existe-t-il pour un aveugle ? »*

La perception ! Quand on voit « mal » ou « pas du tout », la perception est bien sûr différente de celui qui a la pleine capacité de sa vision. Évidence, et si la perception est différente d'un être humain à un autre, est-on exclu ? La réponse est multiple, l'exclusion vient de ce que l'on ne peut trouver sa place dans un groupe, dans une société. Personnellement, en tant que « non-voyant », je ne me sens pas exclu !

Je pourrais l'être et je ne le suis pas, de mon point de vue. Cela n'enlève en rien les difficultés que l'on rencontre dans le quotidien des jours, simplement ma perception est différente, mes approches des « choses de la vie » tiennent compte de ce que je suis et donc de ma « vision » qui me fait défaut.

Question : Pourquoi je ne me sens pas exclu ?

Pour de multiples raisons : travail sur soi, acceptation, famille présente, communauté, solidarité, reconnaissances des autres, de la cité... l'exclusion peut exister pour n'importe qui. Et Dieu existe-t-il pour un aveugle ? Évidemment : il s'agit de foi !

« L'aveugle qui se trouve parmi les siens, n'ignore aucun chemin. » (proverbe trouvé sur la toile)

Jean Lienhart.

* Lettre sur les aveugles, D. Diderot. Cet essai a valu pour le philosophe un emprisonnement de 3 mois).



L'EXCLUSION AU CINÉMA

Témoins de mauvaises rencontres, de peurs, de misère, de violences... ou bien, au contraire, de rencontres providentielles et d'espoir.

Souvenons-nous du **Vagabond** Charlot et de l'enfant perdu, (**le Kid**, 1921) ou de la fleuriste aveugle (**les Lumières de la Ville**, 1931).

beaucoup des films parmi ceux que nous avons discutés en groupe dans le cadre de l'association Pro-fil peuvent se rattacher à l'exclusion. Voici simplement quelques souvenirs qui m'ont frappé. J'ai ajouté des précisions pêchées dans l'internet.



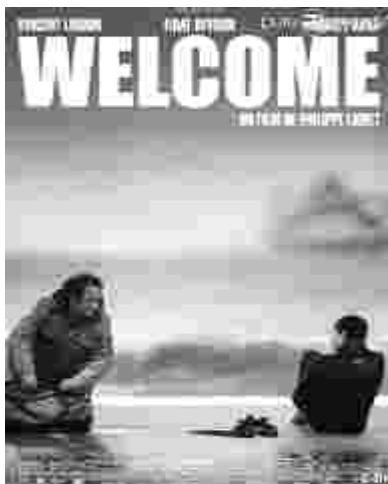
VA, VIS ET DEVIENS, film franco-Israélien de Radu Mihaileanu sorti en 2005. Ce film nous avait laissé un merveilleux souvenir: drame de l'exil, rebondissements nombreux, dénouement apparemment heureux. Dans un camp de réfugiés éthiopiens au Soudan, une mère, chrétienne, pousse son fils à se faire passer pour Juif afin de survivre, et le contraint de la sorte à mentir sa vie durant. Ni Juif, ni orphelin, il est intégré dans une famille israélienne qui ne se doute de rien.

Happy end : devenu médecin, le héros retrouve sa maman de façon assez miraculeuse, vingt ans plus tard, dans un camp qui paraît être celui qu'il a quitté enfant. L'internet* m'apprend aujourd'hui que ce film repose sur l'histoire vraie des Falashas immigrés en Israël où ils peinent à se faire

accepter à cause de la couleur de leur peau et du refus du rabbinat ashkénaze** de reconnaître leur judéité. Exclut doublement.

QUATRE MOIS, TROIS SEMAINES ET DEUX JOURS du Roumain Cristian Munglu, sorti en 2007. Les terribles dangers courus par une jeune Roumaine décidée à avorter clandestinement, durant la dictature de Ceausescu des années 90 qui l'interdit. C'est avec ce film, présenté à Dieulefit par Jean et Arlette Domon, le 3 octobre 2007, que notre groupe Pro-Fil a démarré. Un avortement clandestin sordide, le soutien courageux de la copine impliquée, la misère et la corruption généralisée: l'exclusion des « coupables » par le Pouvoir. Je ne me souviens plus de la fin de l'histoire, elle était peut-être ouverte à des interprétations diverses avec un espoir de vie meilleure.

UN PROPHETE de Jacques Audiard sorti en 2008, grand prix du jury au festival de Cannes 2009. En prison, l'exclusion du petit délinquant par les grands criminels qui l'utilisent et qui se font éliminer à leur tour, sous les yeux de gardiens complices ou terrifiés. Le petit devient grand, sur fond de rivalités entre maffieux corses et bandes maghrébines. Film poignant, transformant finalement l'affreux meurtrier en amoureux sincère et jeune papa (mais maffieux... pour toujours ?) L'exclusion des migrants sans papiers:



WELCOME de Philippe Lioret, film français au titre trompeur: le jeune migrant Kurde veut rejoindre son amie Mina en Angleterre en traversant la Manche à la nage. Film sorti en 2009,

grand succès, nombreuses nominations aux Césars 2010. A l'occasion de ce film, les députés ont examiné, et rejeté, une proposition de loi visant à dépénaliser le délit de solidarité.

L'exclusion familiale par un père ultra-autoritaire persuadé qu'il agit au nom de Dieu. Deux exemples :

LE RUBAN BLANC de Michael Haneke, Palme d'or 2009, père presque sadique, mère effacée, tout le village est étouffant d'hypocrisie.

MY FATHER, MY LORD, film de Daniel Volach, israélien. Le père est un rabbin toujours plongé dans ses livres pieux. Il n'admet pas que son petit garçon ramène un poisson ou oisillon à la maison, la torah l'interdit. Le petit garçon se noiera, la maman précipite les livres religieux sur le père désespéré.

AMOUR, de Michael Haneke, Palme d'Or en 2012 et nombreuses récompenses en 2013, performance d'Emmanuelle Riva et Jean-Louis Trintignant, tous deux octogénaires. Comment s'aimer encore quand le cerveau est atteint au point de ne plus se reconnaître l'un l'autre.

Exclusion par la vieillesse, les maladies mentales, les handicaps moteurs, de nombreux films pourraient être cités.

Pour terminer sur un film récent, je dirai deux mots d'un film que je n'ai pas pu voir, nous venons d'en parler en réunion: c'est une histoire vraie.

JIMMY P. (psychothérapie d'un Indien des plaines) de Arnaud Desplechin, sorti en septembre 2013. L'Indien, Américain ayant combattu en France pendant la guerre, est admis dans un hôpital militaire du Kansas, presque muet. Diagnostic : schizophrénie. La direction de l'hôpital décide toutefois de prendre l'avis d'un ethnologue et psychanalyste français, spécialiste des cultures amérindiennes, Georges Devereux. Ce n'est pas une psychothérapie classique, mais la rencontre de deux hommes fondée sur le désir de connaître l'autre en vérité, réciproquement et sur un pied d'égalité fraternelle. Il me plaît de terminer ainsi cette petite liste de films sur notre sujet.

Daniel Saltet

* <http://fr.wikipedia.org/wiki/Falashas>

** <http://fr.wikipedia.org/wiki/Isra%C3%AB>

***<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ashk%C3%A9>

Portrait

Jean-Marie Tache

Quel serait le mot clef qui pourrait caractériser ta vie en général ?

C'est le mot « social » qui ressort. Il faut dire que nous avons dans la famille l'exemple à suivre en la personne de notre mère. Je suis né à Nyons en 1946. Je suis le cinquième d'une fratrie de 7 ; l'écart d'âge entre le premier et la dernière : 22 ans. De ce fait nous avons pratiquement jamais vécu ensemble très longtemps. Mes parents se rencontrèrent à Marseille, ils s'y marièrent et y vécurent jusqu'en juillet 1940. Puis la famille quitta Marseille pour un charmant petit village du Vaucluse, non loin de Carpentras où naquit le quatrième. Pourtant mes parents possédaient une maison de vacances dans un petit village près de Nyons ; finalement ils s'y établirent définitivement qu'après la naissance du quatrième. Afin

d'élever sa petite famille qui devait s'agrandir, notre mère cessa son activité de soignante, mais en emportant son savoir-faire, les valeurs qui sous-tendent cette activité : altruisme, compassion, amour du prochain, sans oublier un objet terrifiant à nos yeux d'enfants : une seringue pour pratiquer les injections. Elle était en verre dans une boîte métallique garnie de ouate. Il ne se passait pas un hiver que notre mère ne soit sollicitée par les habitants du village, pour des séries de piqûres ; et cela bénévolement, sans aucune contrepartie, sans distinction d'appartenance religieuse ou catégorie sociale, ceci jusqu'à la fin de sa vie. Pourtant nous n'étions pas natifs du pays, position qui fut longtemps reprochée à mes parents catalogués « d'étrangers ».

As-tu un souvenir personnel ?

Dans notre petit village nous avions chaque année la venue d'une famille de gens du voyage ; à l'époque on disait les « boumians » (bohémiens en provençal) mais sans connotation péjorative ni stigmatisante. En raison de leur

activité, toute la famille prenait la route plusieurs fois par an, pour s'installer provisoirement dans des lieux et endroits favorables à la récupération de métaux. Elle s'installait à la sortie du village sur un emplacement communal, à une centaine de mètres du point d'eau le plus proche, la fontaine juste après la dernière maison, la nôtre. Souvent, en sortant de l'école, nous y croisions les filles et les femmes flanquées d'arrosoirs et de bidons, venues s'approvisionner. Il y avait les parents, avec deux fils célibataires, une fille et un autre fils avec leurs conjoints respectifs et enfants, dont deux garçons sensiblement de mon âge, l'un des deux s'appelait Antoine.

Leur scolarité, passablement perturbée inhérente aux déplacements familiaux, ne leur permettait pas d'avoir les mêmes niveaux d'enseignement. Pour eux,



Servelle de Brette juillet 2005

c'étaient les bases d'apprentissage de la lecture, écriture et calcul. Pour nous, enfants, encore ignorants des motivations des adultes, ce mode de vie nous apparaissait extravagant et, en même temps, nous étions secrètement envieux de nos camarades qui semblaient vivre hors de toutes contraintes en nous donnant un ineffable sentiment de liberté. Parfois, il m'arrivait de les accompagner, le soir, jusqu'à leur campement et chemin faisant, je demandais à Antoine s'il avait compris l'exercice que la maîtresse lui avait donné à faire, alors il sortait son cahier de devoirs et, dans la froide et crue lumière du dernier réverbère, j'avais des explications.

Or, un jour à midi nous étions à table, on frappe à la porte : surprise. C'était Antoine avec sa mère, un papier à la main. Le grand-père d'Antoine, malade, avait besoin d'une série de piqûres. Le soir même, j'accompagnais ma mère jusqu'au campement. Avec Antoine, cet événement renforça nos échanges de camaraderie pour le plus grand plaisir de découvrir l'autre.

Quel e formation pour toi ?

Après une scolarité classique et un passage sous les drapeaux, me voici dans le monde du travail et du plein emploi, à Lyon, comme programmeur en mécanique sur des machines dignes des romans de Jules Vernes ou de René Barjavel ! Ce pesant et bruyant environnement allait devenir l'informatique !

Un jour de fin décembre 1969, après les vacances de Noël, je rencontrais Henri et Marcelle BUIS, figures protestantes dieulefitoises bien connues, parents de 6 filles, dont j'épousais la troisième, Marie-Cécile plus connue sous le sobriquet de « Brisou », parce qu'elle était restée longtemps la petite dernière. Avec mon mariage, j'embrassai aussi sa religion, totalement méconnue de moi-même, mais qui s'imposa vite dans mon quotidien. Je crois que l'on ne naît pas protestant mais qu'on le devient. Je

m'explique : être protestant n'est pas qu'une « étiquette », une marque, un repère, c'est bien plus fort qu'une estampille, c'est une démarche, un cheminement dans la réflexion en suivant l'enseignement du Christ à travers l'expérimentation divine, après une étape de conversion. Plus tard, je

devins membre du Conseil Presbytéral. Avec la venue du pasteur Eric Engramer, mon engagement prit un peu plus de volume, avec les repas partagés, le vendredi midi à la Maison Fraternelle en collaboration avec la paroisse catholique, le redémarrage du mouvement E.E.U.F. (scout) et, en juin 1986, la parution du premier numéro du journal de paroisse « **Notre Parole** ».

Brisou étant dans le médico-social, j'optais pour cette branche : enfance et adolescence handicapées et j'œuvrais dans deux établissements non loin de Dieulefit. Puis, après des études à Marseille, à Montpellier et Lyon, je suis embauché en 1993 comme directeur de la Maison de Retraite Protestante de Montalivet à Annonay.

J'aime la nature et tout ce qui touche à l'art. Beaucoup de randos aussi.

De quand datent tes ennuis de santé ?

En décembre 2006, infarctus du myocarde, heureusement sans conséquence grave, mais avec pose de stent, rééducation ambulatoire, puis, ablation de la vésicule biliaire. Je comprendrai plus tard pourquoi j'ai attrapé tout ceci.

Le 1er septembre 2008, premier jour de retraite, je me suis installé à Valréas. Mais j'avais gardé une activité de consultant pour un cabinet d'Audit sur Lyon pour mettre en place la GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences) dans les EHPAD.

En novembre 2008, lors d'une consultation trimestrielle, j'ai la confirmation de symptômes observés sur moi ces derniers mois. Je ne m'inquiète pas, car il y a autant de formes de maladies qu'il y a de malades. Mais mon état de santé se dégradant au fil du temps, je fais « un état des lieux » au CHU de Grenoble. En résumé, j'ai un Syndrome Parkinsonien Atypique, peu dopa-sensible, avec la plupart des troubles associés à cette maladie, sauf les tremblements au repos ; avec troubles de l'articulation de la parole et du langage. Les traitements médicamenteux sont inexistantes pour ce type de pathologie.

Les actes de la vie quotidienne me sont devenus de plus en plus difficiles à effectuer et, en mars 2013, après une grosse fatigue je me suis retrouvé dans le service Soins de Suite et de Réadaptation pour adultes à l'hôpital de Dieulefit (SSR).

Que signifie pour toi être hospitalisé ?

Je retrouvais l'ambiance, les bruits, l'environnement classique d'un hôpital : portes claquantes, roulements de chariots, tintements de vaisselle, sonneries diverses, murmures lointains, bavardages, ronflements du voisin de chambre ! Le jeu consiste à identifier ces sons et à se construire un scénario, une histoire. Une fois que l'on a pris des repères et ses marques, on se coule dans le continuum des soins, voire on devient l'objet social des équipes de soins ! Autrement dit, il y a un cadre et des procédures, la problématique est, une fois entré dans ce système, d'en sortir sans trop de dommage.

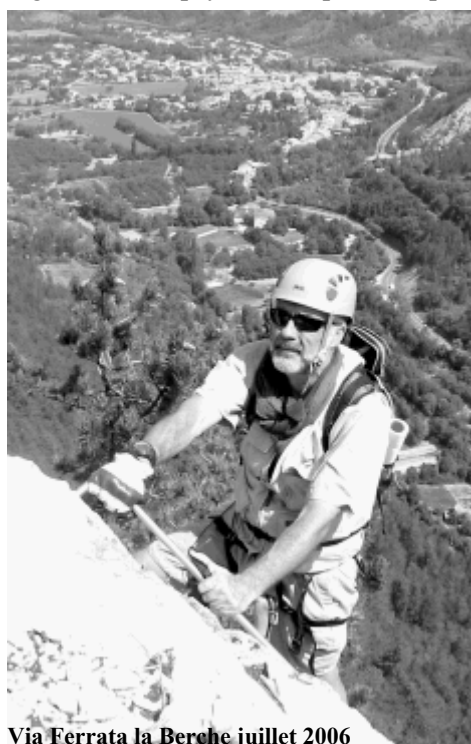
Chaque milieu professionnel construit, élabore ses propres règles de fonctionnement, avec ses rituels quasi tribaux, ses adoucissements, ses exclusions. Le milieu professionnel des soins a de plus la caractéristique de travailler sur de l'humain. Or chaque être humain est unique, de l'extrémité de ses membres jusqu'à ses émotions, nul n'est semblable, donc il ne peut pas y avoir de soin unique, de techniques strictement identiques pour tous les patients. Être soignant, ce n'est pas soigner,

mais prendre soin d'une personne, unique. Le malade se soigne lui-même, avec l'aide du soignant, bien sûr, mais c'est le malade qui se « répare ».

La maladie est souvent cause d'exclusion, comment la vois-tu ?

Je pense que la maladie est une chance, une opportunité qui nous permet de découvrir les autres et aussi soi-même. La maladie est toujours un programme spécial imaginé, élaboré et mis en place par notre cerveau pour nous sauver la vie. La pathologie est donc la réponse du cerveau (en termes de survie) pour essayer de résoudre un conflit, stress que la personne ne peut résoudre elle-même.

Thierry Janssen ancien chirurgien urologue, devenu psychothérapeute, expli-



Via Ferrata la Berche juillet 2006

que que ceux qui guérissent sont surtout ceux qui croient dans la méthode qu'ils ont choisie. Apprendre à s'aimer ! Thierry Janssen parle d'auto-compassion : « Éprouver de la compassion pour nous-mêmes oblige d'abandonner nos jugements autocritiques pour reconnaître notre propre souffrance ». Face à la maladie, cela paraît tout à la fois essentiel et difficile. Détachez-vous, pardonnez, résolvez vous-même les conflits au jour le jour et vous ne devriez jamais être malade...

Te voilà installé à Dieulefit ?

En quittant Valréas, je me suis rapproché de ma fille unique Marie et de son mari artisan menuisier ; ils ont 2 garçons et le troisième est arrivé le 22

novembre dernier. Depuis septembre, je suis à la résidence du Clos du Moulin ; j'y loue un T2 en rez-de-jardin de 60 m², exposé plein sud avec une vue sur la campagne ; j'ai l'impression d'être dans une clairière, à l'orée du bois et ne serais pas surpris d'y voir, un jour, déambuler quelques bêtes sauvages.

J'ai été très bien accueilli par mes voisins et voisines, des personnes sympathiques, dans une ambiance de solidarité et d'agréable convivialité.

Je bénéficie des services d'une aide-soignante. Mon entourage m'aide bien dans l'organisation de mon quotidien. Une auxiliaire de vie vient le matin, pour préparer la journée.

Quel effet cela te fait-il de te retrouver du côté des malades ?

Cela m'a fait tout drôle, car il y a encore quelques années, c'est moi qui expliquais la procédure d'aide à mes résidents et à leur famille ! C'est ce qui s'appelle passer de l'autre côté de la barrière !

En quoi consiste tes journées ?

Je me repose beaucoup, je fais des exercices de relaxation et d'assouplissements pour traiter mon antecollis (tête tombante), j'ai des moments de méditation importants pour l'auto guérison. Je lis beaucoup, j'écoute de la musique, je pratique Internet ! Mais la position devant l'ordi m'est pénible, je me fatigue très vite.

Je ne sors plus seul, il me faut un déambulateur et une canne et même le fauteuil roulant pour de courts trajets ! Dire qu'il y a encore quelques années je faisais jusqu'à 10 à 12 kms par jour en courant, sans compter les randos du week-end.

J'ai de plus en plus de difficultés à m'exprimer verbalement, je n'ai plus de voix et on doit me faire répéter, c'est fatigant et contrariant.

Je maintiens mon autonomie grâce aux séances de Kiné et à mon désir de sortir de cette situation ; même si je reste encore très fatigué, avec parfois de brutales baisses de régime. Sinon, je dors assez bien et le moral est toujours bon, même si je ne vois pas le bout du tunnel, ni même de stabilisation, sans parler d'amélioration ; enfin je garde espoir quoi qu'il arrive.

*Propos recueillis par
Charles-Daniel Maire*

DANS NOS VILLAGES

ECORAVIE :

UN CHEMIN VERS LA NON EXCLUSION

Ecoravie, c'est le nom d'un projet d'habitat groupé, participatif à Dieulefit. (ECologiques Coopérateurs Réunis pour un hAbitat Vivant et solidaire) Au départ, c'est une amie qui découvre que les terrains en friche au - dessous de sa maison, sont constructibles. Alors, elle réunit des amis en leur suggérant de bâtir ensemble sur ce terrain des maisons écologiques. C'était il y a 6 ans ! C'était le début d'une longue et riche aventure où le « vivre ensemble » est devenu un axe de nos rencontres. Projet intergénérationnel, solidaire, écolo-

chacun, exprime les valeurs de notre groupe.

Cette histoire est une belle aventure humaine où se rencontrent des gens venus d'horizons différents, de milieux différents, chacun porteur d'une histoire, de compétences, de richesses, de fragilités, de susceptibilités, d'ego.

Beaucoup de gens viennent nous rencontrer, appelés par ces mêmes valeurs que nous essayons de vivre. Notre groupe a beaucoup changé. Les gens s'en vont parce que le projet dure trop, parce que certains ont de la difficulté à suivre le rythme du groupe (un important investissement est demandé à chacun en temps et en capacité de se remettre en question), parce que certaines personnalités n'arrivent pas à entrer dans la dynamique du groupe. Nous n'avons ja-

Il est demandé un apport financier minimum de 10.000 € et un système de solidarité interne permet à de jeunes couples d'entrer dans le projet, les anciens, ayant un patrimoine, apportent une participation financière plus importante.

Quel défi de prendre des décisions à 20 ! D'autant qu'on cherche le consensus. Alors cela prend du temps et cela demande une grande vigilance de chacun pour apprendre à communiquer sereinement et en vérité. Tous les ans, nous organisons un week-end de « communication non violente » pour nous donner des outils facilitant les échanges entre nous. Et ça marche et c'est pour cela que le projet continue, malgré tous les obstacles rencontrés.

Nous sommes seulement en chemin vers la non exclusion : dernièrement, un jeune demandait s'il pouvait être locataire. Ce n'est pas possible à cette étape du projet : le montage juridique prévu est innovant. Nous serons collectivement propriétaires mais locataires de l'association. Peut-être faudrait-il passer par un bailleur social, mais notre groupe, après réflexion, n'a pas retenu cette option difficile à concilier avec notre charte.

Ne pas exclure, c'est accepter l'autre là où il est, avec une ouverture d'esprit et surtout une ouverture du cœur : l'autre est mon frère, mon semblable. Parce que nous partageons les mêmes valeurs, que nous travaillons à les mettre en pratique, nous apprenons à mettre de côté notre individualisme, à changer notre rapport à l'argent, à la propriété, à la consommation.

Pour que change le monde, commençons à nous changer nous-mêmes.

Pour mieux connaître le projet, découvrez le site « ecoravie.org »

Claire Galland



Journée d'accueil

gique, non spéculatif, mixité sociale, qui s'est structuré en association, puis en SCI (société civile immobilière pour la construction et la gestion des bâtiments.)

Nous sommes actuellement une vingtaine d'adultes de 30 à 74 ans, 7 enfants de 2 à 8 ans et 2 enfants à naître prochainement. Les bâtiments seront des petits immeubles de 5 ou 6 logements et une maison commune où nous mutualiserons ateliers, chambres d'amis, salle des fêtes... Une charte, acceptée et signée par

mais exclu personne, mais les gens s'en vont d'eux-mêmes quand ils réalisent que ce n'est pas leur place, que c'est trop compliqué, trop long. Le groupe est ouvert à qui veut y entrer, mais avant d'être accepté par tous, il est demandé à la personne d'assister silencieusement à 2 CA, c'est-à-dire deux week-ends mensuels, puis de participer activement à une des commissions de travail et d'être présent et actif à 2 week-ends avant de demander son intégration soit, au moins, 4 mois de présence.



Fin de vie – Faim de vie – Fins de vie...

Le synode régional a réuni les délégués de nos paroisses et les invités de diverses églises et œuvres et mouvements, comme chaque année autour du 11 novembre. Le sujet principal était la Fin de vie ou faim de vie.



L'ambiance fraternelle et chaleureuse a permis des temps de partage vrais autour de ce cette réflexion qui nous touche de multiples manières. Une soirée spectacle musical et théâtral, autour d'un texte de Marion Muller-Collard, remarquablement servi par deux comédiens et musiciens strasbourgeois nous a permis d'aborder la question autrement. Il nous a offert un dialogue entre une personne douloureusement atteinte dans son corps et les bien-portants. C'est une ouverture poétique et émotionnelle qui a aussi fécondé nos débats en groupe ou en plénière. Nous poursuivons cette réflexion par des débats locaux. A la parution du journal ceux de Dieulefit et ceux de Bourdeaux auront déjà eu lieu. Vous pourrez encore en suivre à La Bégude ou à Puy St Martin en janvier et des rencontres supplémentaires seront programmées pour aller plus loin. Le tout se terminera par une table ronde le 25 mars avec des intervenants qui stimuleront notre réflexion.

Extraits du Texte synodal : Solidarités – Fins de vie

La présence de Dieu à nos côtés est une réalité dans nos vies à tout mo-

ment. Nous voyageons « accompagnés ». Cet accompagnement donne un sens à nos vies, il est au bénéfice de tout homme, de toute femme. Il est indispensable à chaque âge de notre vie et plus encore dans les temps de perte ou de passage.

(...) Cette présence nous permet d'être nous-mêmes présents aux autres, de nous accompagner les uns les autres. L'accompagnement fraternel est un acte essentiel de notre vie d'Église.

Accompagnés en Église

Les situations de fin de vie sont d'autant plus difficiles à accepter que notre société dévalorise la faiblesse par rapport à la maîtrise de soi-même et de l'environnement. Pourtant, c'est souvent la conscience de notre propre impuissance qui fait place en nous à l'action de Dieu.

Dans notre société où la confrontation avec la mort est souvent esquivée, les besoins des personnes en fin de vie, de leurs familles et de leurs accompagnants nous interpellent et nous poussent à modifier ou adapter certaines de nos pratiques ecclésiales. Dans ces situations aussi, apprenons à prendre soin les uns des autres. Osons écouter jusqu'au bout. Puis osons une parole qui apaise, encourage et témoigne de notre foi au Christ sur son chemin de mort et de résurrection. Retrouvons, inventons des gestes, liturgiques ou non, qui soient adaptés. Et surtout, donnons-nous les moyens de grandir dans la fraternité et le partage.



Couronne de l'Avent

Le temps de l'Avent, attente de la lumière et de la venue du Christ, commence quatre dimanches avant Noël et correspond au calendrier liturgique.

Déjà du temps des Romains, on avait l'habitude de décorer la maison avec des branches vertes (laurier, buis, etc...) durant le mois précédant le solstice d'hiver. Ces coutumes ont été perpétuées ensuite dans tous les pays au climat rude et également en Alsace. La couronne de l'Avent parvint en Alsace et se diffusa vraiment entre les deux guerres mondiales vers 1940 et nous vient de l'Allemagne luthérienne.

La couronne de l'Avent a la forme d'un cercle habillé de verdure (branches de sapin, houx etc...) et de rubans rouges ou jaunes : le rouge est l'énergie vitale qui est le sang du Christ, le jaune est la lumière du monde. Quatre bougies sont placées sur la couronne, la 1ère bougie est allumée quatre dimanches avant Noël et chaque dimanche une bougie est allumée, la 1ère bougie symbolise le pardon à Adam et Eve : ils mourront mais ils vivront en Dieu. La 2ème bougie symbolise la loi des Patriarches : ils croient au don de la Terre promise. La 3ème bougie symbolise la joie de David qui célèbre l'Alliance et la pérennité. La 4e bougie symbolise l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de Paix.



Sylvie Hoeffel
D'après « A la quête de l'Alsace profonde », Gérard Leser, Marguerite Doerflinger.

Page des jeunes



Les 28 et 29 septembre, nous voici partis pour ce grand rassemblement protestant organisé par la Fédération Protestante de France : « Paris d'espérance ».

Pourquoi ce choix d'emmener nos jeunes à ce rassemblement ?

Pour leur permettre de découvrir la diversité du monde protestant, le message et les valeurs transmises par l'évangile sous des formes multiples, l'expression d'une foi commune en Jésus Christ et de partager cette foi avec d'autres, des milliers d'autres....

En commençant par le village des solidarités, les jeunes ont pu découvrir des associations qui agissent au nom de leur foi. Au village de la jeunesse, nous avons cherché ensemble le pari d'espérance pour les jeunes.

Au Concert, intense en émotions diverses, nous avons écouté l'expression de la louange sous des formes bien différentes les unes des autres (chants, musique classique, humour, témoignages, mimes....)

Au culte, difficile de dire les émotions mais le thème du message était celui du Semeur et de la graine semée qui ne pousse qu'à la Grâce de Dieu et non de notre volonté, j'ai

pensé à Elisa, Fanny, Jérémie J et Jérémie L, Rebecca et Clémence.

Ma prière est que ce week end ait pu, soit préparer le terrain pour recevoir la graine, soit planter la graine de la foi pour qu'elle germe, qu'elle devienne plante et porte du fruit dans leur vie.

Cela est le pari d'espérance de la catéchète.

Dominique Louvet.



Merci à Dominique et Philippe Louvet qui ont accompagné ces jeunes dans la réalisation de ce projet.

Que les Protestants protestent !

Deux jours de joie. Deux jours de fête. Ces 28 & 29 septembre, les Protestants se montraient à plein visages. Et rayonnaient dans la fraternité de leurs mouvements unifiés : en faisant la fête. La fête qui invite au partage et à la joie. La fête qu'ils ont fait le pari de placer sous le signe de l'Espérance avec un grand E. Un grand E pour dire que leur audace est "supervisée". L'Esprit Saint n'est pas loin...

Et ils nous ont invités, partout où cela était possible, à laisser battre nos cœurs à l'unisson des leurs, à nous plonger dans leurs rassemblements et leurs rencontres. Plus encore – quelle joie – lorsque le "Jour du Seigneur" a accepté de modifier les horaires en permettant à ses millions de téléspectateurs de bénéficier d'un Culte de si belle stature, transmis directement du Palais de Bercy.

Et je pensais que plus que jamais les Protestants devaient protester. Au sens premier du mot : "attester formellement et avec une certaine solennité". Se montrer tels qu'ils sont aujourd'hui. Et vivre la fraternité.

C'était le cas. Et ces deux jours de fête "protestaient" plus encore : ils donnaient l'envie de dérouler toutes les formes d'Espérance que nous pouvons partager.

Et nous étions en parfaite harmonie avec eux.

Ensemble, protestons – en Christ – que l'amour est toujours le plus grand !

Bruno Dardelet

Drôme-hebdo du jeudi 3 octobre 2013.

Flash d'info du diocèse de Valence transmis par Bernard Estrangin.

Dans nos familles

Le coin du bonheur...



Bienvenue
à Emma au foyer
de Séverine et Jérôme GIRARD de Truinas.



Nous nous réjouissons de
leur bonheur et demandons

au Seigneur la bénédiction sur cette famille

- bénédiction de mariage de Jean-Pierre Arnoux et
Patricia Walter-Martin le 19/10 au temple des Tonils

- Bernadette VIELLY et de Philippe TRESSERRE
dont le mariage sera célébré à Courzieu (69690) le
samedi 14 décembre.

... et des peines

M. Henri Dumas, de Poët-Célard 99 ans

Melle Marguerite Russo, Bourdeaux, 103 ans

« Les Paroles que moi je vous ai dites sont Esprit et Vie »

Hébreux 4.12

Point sur les finances

Malgré la générosité et le soutien fidèle de beaucoup d'entre vous, (qu'ils en soient remerciés) il nous manque encore d'ici à la fin de l'année environ 3000 euros pour honorer notre contribution régionale("cible") et assurer nos dépenses locales d'entretien ainsi que celles de fonctionnement, c'est à dire la catéchèse commune avec Dieulefit et Puy St Martin-Valdaine et les frais de presbytère de nos 2 pasteurs ainsi que leurs déplacements qui sont à partager entre nos 3 paroisses.

Si modeste que puisse être votre don, ce n'est pas son montant qui a plus ou moins de valeur, mais c'est que vous ayez le désir que notre communauté continue à vivre et que vous lui en donniez les moyens ; comme les pièces d'un puzzle, il viendra compléter les autres et il sera le bienvenu ; d'avance le Conseil presbytéral vous en est reconnaissant. (Un reçu fiscal vous sera adressé au cours du premier trimestre 2014)

Paroles pour tous

Si vous désirez vous en procurer, il faut impérativement les commander avant le 18 décembre, pour qu'ils puissent nous être expédiés à temps afin que nous les ayons pour le culte de Noël ; ce sera la seule commande, et nous vous demandons de bien vouloir les régler au plus tard le jour où vous les prendrez, pour simplifier la comptabilité et ne pas avoir des sommes qui se reporteraient en 2014 pour les comptes 2013 ; nous vous remercions de votre compréhension. N'hésitez pas à vous procurer cette aide précieuse pour la méditation des textes bibliques communs à nos différentes confessions chrétiennes.

Les prix : brochure : 7.50 €, mural : 9.00 €

Commandes auprès de Geneviève Gougne, Renée-France Laurie ou Françoise Peneveyre

Bonne lecture !

Nos activités

Cultes de Décembre :

Les 8, culte à 10h30

Le 25 : culte de Noël avec Cène à 10h30 :

Cultes de Janvier :

2^e et 4^e dimanche : Célébration œcuménique : infor-



Les travaux du Temple

Après le traitement de la charpente en juillet 2013, les travaux se poursuivent au Temple.

Il s'agit au printemps d'améliorer l'état des poutres situées sur l'entrée avant les chutes de neige.

Les cultes auront lieu normalement à la salle Muston.

Pour toutes les cérémonies excédant 50 personnes, prendre directement contact avec le Président du Conseil : M. TRESSERRE Jean-Pierre au 04 75 53 31 27.

La durée des travaux n'a pas été étudiée car des facteurs peuvent rendre les calculs aléatoires (météo, divers...).





Dans nos familles

L'espérance de la résurrection a été annoncée aux obsèques de

- Jean-Christophe Moussiegt, cimetière du Poët-Laval, le 28 août
- M. Georges PLECHE le 7 septembre,
- M. Joseph PEYRONNEL le 16 octobre,
- M. Michel RICHON le 7 novembre,
- M. André BARNIER le 12 novembre,
- M. Patrick SCHLOTTERER le 16 novembre

Joseph Peyronnel a longtemps coordonné la distribution de Notre Parole puis d'Ensemble Témoignons. L'équipe du journal exprime sa sympathie à son épouse et à ses enfants. Il laisse un lumineux

souvenir dans notre Église où il a été actif dès sa jeunesse parmi les scouts.



Calendrier des activités

le 22 décembre à l'Eglise de Monjoux Prière oecuménique de Noël à 18h

le 24 décembre à 18h à l'Eglise de Puy St Martin veillée de Noël commune

le 24 de 16h30 à 19h Noël Ensemble à la salle La Halle, besoin de renfort, s'adresser à Sonia Arnoux

le 25 décembre culte de Noël au temple à 10h30

le 29 décembre culte commun à Dieulefit



REGARDE, DIEU NOUS PARLE

Du 8 décembre au 6 janvier une exposition vous accueille dans le hall du temple de Dieulefit. Son titre nous dit l'essentiel : Regarde, Dieu nous parle ! Il s'agit en effet d'une exposition qui nous invite à regarder. Regarder des œuvres d'art, d'hier et d'aujourd'hui. Des œuvres nées de la rencontre d'un artiste et d'un texte biblique.

Cette exposition a une histoire, elle s'insère dans un contexte. Voici ce que nous raconte, Franck Nespoulet, pasteur à Lyon : « Bible et oeuvres d'art est un groupe interparoisses animé par un laïc et un pasteur depuis une dizaine d'années à Lyon.

Les oeuvres d'art éclairent et rendent plus accessibles les textes bibliques étudiés. Comme nous, l'artiste a lu le texte. Il l'a interprété et traduit à sa manière, dans le contexte qui est le sien. Notre propre lecture en est enrichie. Rencontres mensuelles, journées et sorties.

Le groupe a accepté d'entrer dans une démarche nouvelle, à savoir s'exprimer personnellement en mettant en avant une oeuvre d'art qui nous parle particulièrement, et la présenter au groupe. La richesse de ces partages nous a donné l'envie de la partager au delà de nos rencontres, d'où cette exposition. Les textes sont signés de leurs auteurs, ils ont été grandement résumés pour pouvoir figurer sur le panneau. Cette exposition a été inaugurée lors du synode national de l'Eglise unie à Lyon en mai 2013.

Elle a depuis été exposée au Vésinet, à Devesset, à Lyon-Change, et elle continue à circuler. Les commentaires qui ont été donnés par les visiteurs pourraient donner lieu à 2 ou 3 autres expositions ! »

Cette exposition peut nous aider, dans le temps de l'Avent et de Noël, à entrer dans le temple et à oser regarder... pour entendre ce que Dieu nous donne à entendre à travers ces œuvres. Car à travers elles, il nous parle.

L'exposition sera ouverte pendant les vacances même en semaine. Voir pour cela les horaires affichés. Et oser venir regarder avec vos invités, vos familles, vos amis.

Bon Noël !

Moment de prière

Chaque jeudi à la Maison fraternelle de 17 heures à 18 heures.

En général, nous commençons par la lecture du texte du jour et de son commentaire, que nous commentons à notre tour, puis vient un moment de partage qui nourrira notre prière pour ceux qui en ont besoin, dans notre groupe, dans la paroisse, dans notre entourage proche ou lointain. Nous demandons seulement beaucoup de discrétion et que certaines nouvelles ne soient pas « diffusées » ! Personne n'est obligé de prier à haute voix. Chacun doit se sentir très libre.

Notre Église, notre paroisse (ses pasteurs et son conseil presbytéral), notre village, notre société, ont besoin d'être portés dans la prière. Nous insistons donc pour que vous preniez au sérieux cette exigence de la Parole « Priez sans cesse » et Matthieu 18, 19-20 :

Si vous ne pouvez vous déplacer, si vous hésitez à nous rejoindre, vous pouvez au moins nous confier vos sujets de prière, pour vous ou un de vos proches, malade ou en difficulté. Quelle que soit votre appartenance religieuse : pas d'exclusion dans ce domaine ! Simplement des frères et des sœurs unis dans une même solidarité... Il vous suffira de téléphoner et de donner un prénom, ainsi que la raison de votre demande de prière. Avec toute notre amitié fraternelle M. Carbonare 0475463896.

Et en cas d'absence : 0475910136 J. Lienhart

Le groupe ne se réunira pas du jeudi 26 décembre au jeudi 2 janvier. Nous reprendrons le jeudi 9 janvier.

Dans nos familles

C'est entouré de Monique et de ses quatre enfants que Patrick Schlotterer nous a quittés.

Samedi 16 novembre à Dieulefit, le temple était plein pour la cérémonie. Sa haute stature et son sourire accueillant et apaisant nous manquent.

Nous disons à Monique et à ses enfants toute notre amitié en espérant qu'elle trouve dans notre communauté le soutien dont elle a besoin.



Ces jours-ci, les mails des uns et des autres ont tissé un lien de solidarité exceptionnel qui m'a particulièrement touchée.

J'ai ainsi appris que Michel allait mieux et qu'il était rentré chez lui, qu'Alain avait dû être hospitalisé, que Carla avait hâte de retrouver ses camarades malgré ses deux jambes plâtrées, que pour Monique le temps des retrouvailles viendrait bientôt, que Charlette était en rééducation à Nîmes, que Paul devait suivre un traitement assez fatigant, qu'Odette allait avoir un genou tout neuf, qu'une petite Emma avait pointé le bout de son nez...

Nous pouvons ainsi porter tous nos frères et soeurs dans la prière. Alors n'hésitons pas à user et abuser de ce média pour une telle communication.

Françoise Jolivet.



Permis à points pour le paradis.

Difficile d'atteindre 100 points malgré les efforts de chacun, seuls la Grâce et l'Amour de Dieu nous permettent d'y arriver.



Comment bat votre coeur lorsque vous lisez les Béatitudes? S'emballe-t-il sur le Cantique des cantiques? Vibre-t-il lorsque Jésus marche sur les eaux?

Dates à retenir

❑ Veillée de Noël mardi 24 décembre à Puy-Saint-Martin dès 18 h à l'église. C'est avec joie que nous rejoindrons nos amis catholiques.

❑ Pour le culte de Noël du 25 décembre, nous avons le choix entre Bourdeaux ou Dieulefit à 10 h 30 .

❑ Dimanche 29 décembre à 10 h 30 à Dieulefit : culte commun.

❑ Dimanche 5 janvier à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin

❑ Dimanche 19 janvier à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc: Culte commun.

❑ Dimanche 2 février à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.

❑ Dimanche 16 février à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc: Culte commun.

❑ Dimanche 2 mars à 10 h 30 à Puy-Saint Martin.



Deux rencontres sur le thème du synode:

Fin de vie ou faim de vie

Vendredi 10 janvier à 20 h 30 chez Martine Baud à la Bégude de Mazenc.

Mardi 14 janvier à 15 h à Puy-Saint-Martin.

Instantanés du 17 novembre à la Bégude



En 2013, Dieu demande à Noé de construire une arche. Mais il rencontre tant de difficultés face à l'administration qu'il finit par renoncer...



Papy, dessine-moi un mouton!

Programme 2013-2014

La Bégude
de Mazenc

3^{ème} dimanche
à 10h30

Cultes

Bourdeaux
10h30

2^e & 4^e dimanche

Dieulefit
10h30

Tous les
dimanches
Sauf le 3^e

Puy
Saint-Martin

1^{er} dimanche
10h30

**le 24 décembre à 18h
à l'Église de Puy St Martin
Veillée de Noël commune**

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens

Elle s'ouvrira le 18 janvier par une célébration à 20h à Bonlieu et se terminera à Dieulefit le 25 à 18h au temple. Des rencontres auront lieu dans les maisons pendant toute la semaine

Dimanche 16 mars

Salle des fêtes de la Bégude de Mazenc,
**Assemblée Générale commune pour
Puy St Martin - La Valdaine - Dieulefit.**

« En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant. »

« J'ai appris que le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de la vaincre. »

« Je ne suis pas vraiment libre si je prive quelqu'un d'autre de sa liberté. L'opprimé et l'opresseur sont tous deux dépossédés de leur humanité. »

« Nous travaillerons ensemble pour soutenir le courage là où il y a la peur, pour encourager la négociation là où il y a le conflit, et donner l'espoir là où règne le désespoir »

Nelson Mandela

Visiter le site de nos trois Églises

<http://erp.dieulefit.pagesperso-orange.fr/>

